

Mardi 6 septembre 1949

ON TOURNE EN ORANIE

26 PREMIER TOUR DE MANIVELLE DE
SEPTEMBRE "LA SOIF DES HOMMES"

Le metteur en scène Serge de Poligny vient d'arriver à Oran afin de préparer la réalisation du grand film « **La Soif des Hommes** » d'après le roman « **le Sang de Bou-Okba** »

Ses interprètes Georges Marchal, Dany Robin, Andrée Clément et les techniciens arriveront à leur tour courant septembre.

Les premières prises de vues commenceront le 26 septembre. A cette occasion un village entier sera reconstruit à Relizane dans un immense espace désertique car l'action se situe aussitôt après la pacification de l'Algérie en 1848 dans des régions absolument incultes.

FICHE TECHNIQUE :

Production : L.P.C. (les Productions cinématographiques P. Gerini Ely 07-16)

Distribution : Ciné Sélection, 17 rue Marignan , Paris Bal 29-01

Dir. de production : Jean Jeannin

Réalisation : Serge de Poligny

Assistant mise en scène : Guy Lefranc

Auteur : Suzanne Poirault d'après le roman « le Sang de Bou-Okba »

Adaptation : Serge de Poligny, Jean Jeannin, Elisabeth Porquerol

Dialogues : Bernard Zimmer

Décors : René Moulaert, Raymond Gabutti

Assistant : Camille Demangeat

Musique : Paul Misraki

Chef opérateur : Marcel Weiss

Opérateurs : Gilbert Chain, assistants : Gilbert Sarthre et Mauri- de Fellous

Chef opérateur du son : Pierre Bertrand, assistant : Alexis Badick

Monteur : Jacques Grassi

Régisseur général : Jean Desmuceaux
Régisseur extérieur : Benjamin
Script girl : Colette Crochot
Secrétaire production : Marcelle Laquerrière
Photographe : Paule Paviot
Maquilleur : René Sandin
Habilleuse : Germaine Hoden

Interprètes : Georges Marchal, Dany Robin, Andrée Clément, Paul Faivre, Jean Vilar, Pierre Asso, Arbessier, Sergeol, Gêrôme Goulven, Moncorbier, Christiane Sertilanges, Geneviève Morel, Chambois.

Genre : Grande aventure dramatique et romantique

Epoque : 1848

Cadre : village d'Algérie après la conquête, café-hôtel Oran, intérieur : ferme

Résumé du scénario :

Un soir de mai 1847 une vieille diligence conduit à **Bou-Okba**, village aux environs d'Oran ; où végètent quelques colons, un paysan corrézien **Broussoles** et ses deux filles, **Alise** (Andrée Clément) et **Julie**(Dany Robin).

La terre aride a déçu jusqu'ici tous les espoirs mais **Bouvard** (Georges Marchal) sergent des zouaves rendu à la vie civile, bourguignon, aide les **Broussoles** à défricher leurs terres. Il décide de planter de la vigne. Bouvard n'est pas indifférent aux deux sœurs. Lui-même est attiré par la jeunesse de **Julie**, mais il voit en **Alise**, la paysanne forte et courageuse avec laquelle il peut créer « le Domaine » ; et c'est elle qu'il épouse. Cependant les vignobles sont beaux, les vendanges seront abondantes. Mais **Julie** et **Bouvard** ne peuvent se dissimuler longtemps leur passion réciproque. Ils s'enfuient à Oran. Peu après, une épidémie de choléra éclate, **Broussoles** est atteint, il envoie Alise chercher son mari : le domaine a besoin d'un homme. Et **Julie** elle-même renvoie **Bouvard** à Bou-Okba. Entre **Alise** et **Bouvard** naîtra enfin la rude affection de ceux qui aiment le même sol.

Studios : Saint-Maurice (3 semaines)

Extérieurs : Relizane (département d'Oran) (5 semaines)

Commence : le 26 septembre (extérieurs d'abord)



Par Richard BOREL

Les Oranais connaissent déjà ce film et ont toutes les raisons de s'y intéresser. Au mois d'août dernier ils ont vu Serge de Poligny et son équipe, les vedettes Georges Marchal, Dany Robin, Andrée Clément, tourner les extérieurs en Oranie. Dans l'une des scènes, on voit un personnage lire un des premiers numéros de notre « Echo d'Oran », et nous pouvons révéler que celui-ci est authentique.

La Soif des Hommes va sortir prochainement à Paris et à Alger où un gala est prévu sous le patronage du Gouverneur Général. La présentation corporative vient d'avoir lieu dans un grand cinéma des Champs-Élysées. Elle a obtenu un plein succès.

La Soif des Hommes est tirée d'un roman de Madame Suzanne Pairault « le Sang de Bou-Okba » qui retrace l'effort de quelques pionniers juste après la pacification de l'Algérie, pour rendre fertile un sol où ne florissaient jusque là que le sable et la pierre. Madame Suzanne Pairault est elle-même l'arrière-petite-fille d'un de ces pionniers. Elle tient de son aïeule des récits qui sont d'un témoin de première main. L'excellent metteur en scène qu'est Serge de Poligny a donc œuvré sur une matière qui a la valeur de l'authenticité.

On sait ce que les « Westerns » représentent pour l'Amérique : une sorte de chanson de gestes filmée.

Grâce au cinéma, la légende du Far West est devenue universelle, avec ses personnages immuables, ses péripéties traditionnelles dont de grands metteurs en scène ont tiré des chefs d'œuvre et les autres d'inébranlables poncifs. Nous n'avons pas tant d'ambition mais tout de même, notre cinéma se montre bien timide à l'égard de la grande aventure française dans les continents d'outre-mer. Que de « Westerns », pourtant, en puissance !

Si **la Soif des Hommes** ouvre la voie à une série de films sur l'effort des officiers et des paysans français, organisateurs et défricheurs, nous pourrions dire que le but de ce film aura été atteint.

L'action se déroule en 1848, des paysans venus de toutes les provinces françaises sont installés au village de Bou-Okba. La terre qu'ils cultivent est ingrate. Beaucoup en supportent pas le climat. Un sergent, dont le temps vient à expiration, a l'idée de planter la vigne. Il épouse la fille d'un des paysans et, tenacement, édifie un « domaine ».

Cette rude et simple histoire nous eût pleinement satisfaits. On regrette que s'y mêle une intrigue d'amour assez sordide. Nous savons fort bien que les premiers Français venus en Algérie n'étaient pas tous des héros et des saints et nous ne demandons pas qu'on en tire des images d'Épinal. Mais, montrer une affaire d'inceste n'ajoute vraiment rien à l'histoire

du développement de Bou-OKba. L'intrigue que nous considérons comme secondaire se développe exagérément, et c'est au détriment du sujet.

Cette dualité inutile a dispersé les efforts de Serge de Poligny, dont la mise en scène est par ailleurs pleine de qualités. Le village de Bou-Okba a été reconstitué pour les besoins du film dans le Sud. En studio a été construit un intéressant décor représentant une rue d'Oran. Serge de Poligny nous a donné des images de l'Algérie qui ne doivent heureusement rien à l'art de la carte postale sans effets de soleil ni de nuit étoilée. Le film y gagne en authenticité.

Georges Marchal a fait de louables efforts pour camper un zouave vigneron qui ne ressemble pas à un jeune premier de cinéma. On ne peut éternellement lui reprocher son physique de Viking surtout lorsque, comme ici, il se donne la peine de composer un personnage. Dany Robin aborde les emplois dramatiques avec succès : elle est très émouvante dans la dernière scène. Andrée Clément joue le rôle de la femme et nous regrettons qu'il soit plus effacé. Elle est excellente de tenue et de sobriété : elle est pleinement la femme de son rôle.



1 : Une rue d'Oran reconstituée en studio - 2 : Andrée Clément - 3 : Le village de Bou-Okba reconstitué pour le film près de Relizane - 4 : Georges Marchal et Dany Robin